



Hommage à Charlie Hebdo : Discours d'Anne Hidalgo au Conseil de Paris

Seul le prononcé fait foi

« Monsieur le maire honoraire de Paris,
Mesdames et Messieurs les présidents de groupe, Mes chers collègues,
Mesdames et Messieurs les journalistes, les familles, les amis et collègues des victimes,
Messieurs les représentants de l'État,

Dans des circonstances d'une extrême gravité, nous sommes réunis ce matin pour témoigner de l'union sacrée des Parisiens – union sacrée pour honorer nos morts, union sacrée pour défendre notre liberté, et union sacrée pour assurer notre sécurité.

Je veux remercier mes collègues maires de France et du monde entier qui nous ont manifesté leur affection et leur solidarité.

Mes premiers mots vont aux douze femme et hommes qui ont payé de leur vie le prix de notre liberté.

Frédéric Boisseau
Franck Brinsolaro
Jean Cabu
Elsa Cayat
Stéphane Charbonnier alias Charb
Philippe Honoré
Bernard Maris alias oncle Bernard
Ahmed Merabet
Mustapha Ourrad
Michel Renaud
Bernard Verlhac alias Tignous
Georges Wolinski

Ces noms font dorénavant partie de la mémoire vivante de Paris.

Chacun d'entre eux est celui d'un homme et d'une femme de paix et en même temps d'un partisan de la liberté.

Chacun d'entre eux est celui d'un héros tombé en défendant les valeurs les plus profondes et les plus essentielles de notre humanité.

Chacun d'entre eux enfin est celui d'un fils, d'un père, d'un frère, d'un ou d'une amie, d'un ou d'une collègue.

C'est avec une émotion profonde que j'adresse à leurs familles et à leurs proches les condoléances de notre assemblée.

En pensant à leur dignité face à la mort – la mort qui n'éblouit pas les yeux des partisans, je vous propose que nous observions une minute de silence.

Minute de silence.

Je pense également ce matin à toutes les personnes blessées lors de cette attaque. Ils peuvent, avec leurs familles, compter sur le soutien indéfectible de notre ville.

Paris est et restera la ville de la liberté.

Renier la liberté, c'est pour le peuple de Paris se renier lui-même. Et la liberté de la presse est consubstantielle à la liberté tout court.

Voilà pourquoi Paris en deuil dit aujourd'hui à la face du monde que la liberté de la presse et la liberté d'expression sont pour lui sacrées. Sacrées comme les vies de celles et ceux qui se sont battues pour elle depuis des siècles et sacrées en particulier comme les vies des journalistes tombés pour l'avoir incarnée avec intransigeance.

C'est pour rappeler cet attachement absolu, imprescriptible, inconditionnel à la liberté de la presse que nous faisons de Charlie Hebdo un citoyen d'honneur de notre ville.

Cette distinction extrêmement élevée, très peu attribuée, est réservée aux défenseurs les plus emblématiques des droits de l'homme de par le monde. Elle a récompensé d'immenses résistants à la dictature et à la barbarie.

En choisissant de la remettre à Charlie Hebdo, Paris, notre ville accorde à un journal héroïque le respect dû aux héros.

Dans le même esprit, l'Hôtel de Ville accueillera chaque année un grand festival international ouvert aux dessinateurs de presse du monde entier.

Nous organiserons aussi une exposition avec les dessins des artistes assassinés. Nous éditerons enfin les belles contributions de Cabu à notre journal municipal.

Nous serons ainsi fidèles à la cause qui tenait tant à cœur de Charlie Hebdo et pour laquelle Charlie Hebdo a été frappée en plein cœur : la liberté de créer, de s'exprimer, de controverser, comme ferment principal de la paix. La laïcité comme fondement de cette liberté.

Il s'agit là aussi d'un message pour les équipes de Charlie Hebdo : votre journal doit vivre et vivre parce que la liberté et la laïcité ont besoin de lui et ont besoin de vous. Paris l'y aidera en abonnant les 163 conseillers qui siègent dans cette assemblée.

Je veux également, en présence du préfet de police, saluer les policiers qui paient un lourd tribut dans cette agression historique. À toutes les femmes et à tous les hommes qui assurent notre sécurité et qui protègent notre liberté, je souhaite dire solennellement la reconnaissance et la confiance de Paris.

Personne n'ignore que les représentants de l'État, et en particulier ceux qui portent un uniforme, sont ciblés par les fanatiques.

J'ai aussi une pensée pour la policière municipale assassinée hier matin à Montrouge parce qu'elle avait le malheur de représenter l'autorité publique. Si je suis Charlie, je suis aussi cette femme en tenue qui s'expose pour protéger ses concitoyens.

Vous risquez vos vies pour que les nôtres méritent d'être vécues. Les Parisiens le savent. Ils vous respectent et vous soutiennent pour cela.

J'ai mesuré leur solidarité et leur affection, notamment auprès des policiers du onzième arrondissement.

Je pense également aux équipes de secours qui sont à l'œuvre depuis hier et qui sont toujours prêtes pour le pire. Médecins, pompiers, équipes de l'APHP, du SAMU, de la Croix Rouge, de la protection Civile, et de l'Ordre de Malte, vous êtes aussi des acteurs clés de notre liberté.

Nous avons plus que jamais besoin de vous au même titre que nous avons plus que jamais besoin de journalistes indépendants.

C'est autour de cette idée que le Conseil de Paris est réuni aujourd'hui.

Je remercie les présidents de groupe et chaque conseiller d'avoir accepté d'exprimer si fortement cette union qui est celle des Parisiens.

Cette union a vocation à durer. Aucune menace, aucun crime ne parviendra à nous faire renier ou encore oublier ce qui nous rassemble. C'est en étant fidèles à ce que nous sommes que nous résisterons à ceux qui espèrent nos divisions et nos reniements pour nous vaincre.

Au-delà du Conseil de Paris, ce sont tous les agents de la ville qui sont réunis pour garantir aux Parisiens la sécurité et la sérénité dont personne n'a le droit de les priver.

Nous avons pris des mesures pour nous adapter aux circonstances. Nous avons en particulier porté une grande attention à la sécurité de celles et ceux qui travaillent sur l'espace public et dans les équipements ouverts au public. Mais même en étant vigilants nous devons continuer à vivre ensemble, et c'est ce qu'expriment nos services publics ouverts dans la crise. En votre nom, je tiens à les remercier.

Mes chers collègues, en ces circonstances dramatiques, je souhaite rappeler que notre liberté et notre sécurité sont à la fois indissociables et inaliénables.

Nous devons être intransigeants dans la défense solidaire de notre liberté, mais également dans l'organisation solidaire de notre sécurité.

Cette solidarité et cette union sont les plus belles réponses que nous pouvons adresser à ceux qui haïssent notre liberté et espèrent la détruire.

Nous n'accepterons aucun amalgame.

Nous nous battons pour que nos différences soient une force. Nous nous battons pour la laïcité. Nous ne céderons pas. Nous ne céderons jamais.

Vive la liberté ! Vive Paris ! Vive la République et vive la France. »

Anne Hidalgo
Maire de Paris

Contact presse : Matthieu Lamarre / 01.42.76.49.61 / presse@paris.fr